

Jeudi 20 février 2020

Cours no 81

Es-selam alaykum,

Bienvenue dans le quatre-vingt-unième mini-cours d'arabe littéraire dans lequel nous continuons notre étude des dialogues tirés du manuel d'expression de la méthode de Médine (niveau 1).

Aujourd'hui, nous allons revenir sur la réplique de Mahmoud que nous avons étudiées dans le cours précédent, pour nous intéresser aux questions et de déclinaison qui sont nécessaires à sa bonne compréhension.

Dans ce cours en particulier, nous allons revenir sur les trois cas de déclinaison qui s'appliquent aux noms en arabe littéraire et qui sont tous les trois présents dans cette réplique de Mahmoud.

Comme nous l'avons vu ensemble dans les cours précédents, la voyelle indiquée à la terminaison des noms déclinables est variable en arabe littéraire. Cette variation de la voyelle finale dépend de la fonction occupée par le nom ou de son interaction avec d'autres mots dans la phrase.

D'autre part, chacune des trois voyelles que l'on peut trouver à la terminaison des noms correspond à un cas de déclinaison. Il y a donc en arabe littéraire trois cas de déclinaison :

- le cas "régulier" appelé en arabe (الْرَقْعُ) qui est marqué par la voyelle "dhamma" (ـــــ),
- le cas "direct", appelé en arabe (النَّصْب) qui est marqué par la voyelle "fatha" (–́),
- et le cas "indirect", appelé en arabe (الْجَرِّ) qui est marqué par la voyelle "kasra" (ــــ).

Dans une phrase, chaque nom déclinable occupe donc une fonction ou subit une interaction avec un autre mot qui le rattache à un cas de déclinaison, qui est marqué par une voyelle associée à la terminaison du nom.

Certains noms en arabe littéraire **sont cependant invariables** et dans ce cas leur terminaison n'est pas affectée par la déclinaison.

Pour y voir plus clair, **observons à nouveau la réplique de Mahmoud**, qui est composée de **noms déclinables** et de **particules** qui sont toujours invariables.



En dehors des trois particules (وِ,), (بِ) et (وِ), nous avons donc dans cette phrase **huit noms qui sont déclinables** :

- **Les noms** (أَفْضَلُ) qui sont **déclinés au cas "régulier"** et terminent par la voyelle "dhamma" (ـــــــــ),
- les noms (الْجَمَاعَةِ), (صَلَاةِ)) et (خَمْسَةٍ) qui sont **déclinés au cas "indirect"** et terminent par la voyelle "kasra" (ـــ),
- et **le nom** (جُزْءًا) qui est **décliné au cas "direct"** et termine par la voyelle "fatha" (ــــــ)

Le cas du nom (عِشْرِينَ) est **un peu particulier** et nous l'évoquerons en fin de cours insha'allah.

Voyons maintenant pour chacun de ces noms quelle sont les fonctions grammaticales ou les interactions qui impliquent leur rattachement à leur cas de déclinaison, et donc la variation de leur voyelle finale.

Dans cette phrase, Mahmoud s'exprime au sujet de « la prière » en groupe et informe Khalid qu'elle est « supérieure » à la prière individuelle.

Le nom (صَلاةً) occupe donc la fonction de "sujet de la phrase nominale" (الْمُبْتَداً), et l'adjectif comparatif (الْخُبَر) correspond à l'"information" (الْخُبَر) que l'on apporte pour donner son sens à la phrase.

En arabe littéraire **ces deux fonctions** de (مُبْتَداً) et de (حُبَرُ impliquent **toujours le cas "régulier" de déclinaison** et les noms qui remplissent ces fonctions sont par conséquent marqués par la voyelle "dhamma" (-) à leur terminaison.

Nous avons ensuite **les noms** (الْفَرْدِ) et (الْفَرْدِ) qui remplissent tous les deux **la fonction** de (مُضْنَافُ إِلَيْهِ), "annexant", puisqu'ils sont tous les deux **placés après le nom** (مُضْنَافُ إِلَيْهِ) afin de **préciser de quelle prière** il s'agit.

En arabe littéraire, **cette fonction de** (مُضَافُ إِلَيْهِ) **implique toujours le cas "indirect**" de déclinaison, et les noms qui remplissent cette fonction sont par conséquent marqués par la voyelle "kasra" (–) à leur terminaison.



Le cas "indirect" s'applique également aux noms déclinables qui sont précédés d'une particule du cas "indirect" appelée en arabe (حَرْفُ الْجَرّ). C'est le cas dans cette phrase des noms (عَلْقَ) qui sont respectivement précédés des particules (بِ), et qui sont donc eux aussi déclinés au cas "indirect" et marqués par la voyelle "kasra" (–).

Le nom (عِشْرِينَ) quant à lui est placé après la particule (عِشْرِينَ) qui joue un rôle de coordination. Il s'accorde donc au cas "indirect" avec le nom (خَمْسَةِ), mais sa terminaison n'est pas marquée par la voyelle "kasra" (ب), car ce nom fait partie d'une catégorie dont les terminaisons varient différemment avec la déclinaison.

Lorsqu'un nom appartient à cette catégorie, c'est la lettre (¿) qui marque le cas "indirect" et la lettre (¿) qui marque le cas "régulier" de déclinaison.

Nous reviendrons sur les catégories de noms qui présentent des marques de déclinaison "secondaires" plus en détail dans la suite de cette série de cours insha'Allah.

Enfin, nous avons dans cette phrase **le nom** (جُزْءً) qui correspond **au nom dénombré** (الْمَعْدُود), qui est toujours **décliné au cas "direct"** et marqué par la voyelle "fatha" (—) lorsque **le nombre** (الْعَدَد)) est compris **entre 20 et 99**.

Sa fonction grammaticale est appelée en arabe (التَّمْيِيز) qui signifie en français "le distinctif" et qu'on retrouve dans de nombreuses autres situations, comme par exemple lorsqu'un nom est placé après le pronom interrogatif (كُمْ) qui signifie combien.

Notez ici que **le nom dénombré** (الْمَعْدُود) **occupe également la fonction de** (الْعَدَد) lorsque **le nombre** (الْعَدَد) est compris **entre 11 et 19**. Il est donc dans ce cas lui aussi décliné au cas "direct", et nous reviendrons sur cette notion dans la suite de cette série de cours insha'Allah.

Mini-cours d'arabe par email



Voilà pour aujourd'hui, ce **81**e mini-cours d'arabe est maintenant terminé.

On se retrouve insha'Allah mardi prochain pour la suite et l'étude des deux dernières répliques de ce dialogue entre Mahmoud et Khalid.

wa s-salaam alaykum.